

Montargis et le PCCH, l'histoire.

Sun Yat Sen (1866-1925), fils de Kuli né dans le Sud de la Chine, 1878 écoles à Honolulu/Hawaii, 1886 études de médecine à Honkong et travail comme médecin. Organise des chinois exilé, la révolte de Canton 1895 qui échoue. Exil en Europe, aux EU, au Canada, au Japon. 1905 au Japon Fondateur du Tongmenghui qui devient le Kuomintang en 1912. - Octobre 1911 à Wuchang début de la Révolution Xinhai, le début de la République, Sun n'y était pas mais obtient à Londres qu'on mise sur la Chine nouvelle. Appelé comme président en 1912 il représente un compromis relativement faible entre différents rivaux (plus) fortes, qui gardent leur pouvoir. Doit s'exiler pour obtenir la destitution de l'empereur. Revient en 1917 après la mort de son rival nommé président du gouvernement provisoire à Canton. Un modernisateur prônant l'union nationale des provinces et la souveraineté du « peuple ».

Li Yuying (auch Li Shizeng)(1871-1983), né dans la haute société de la Chine impériale accompagne l'ambassadeur de Chine en France en 1903, décide d'abandonner la carrière d'un mandarin pour 3 ans d'études à l'École pratique d'Agriculture du Chenoy à Montargis fondée en 1889. De 1906 à 1910 il continue ses études à la Sorbonne et travaille au laboratoire à l'Institut Pasteur. En 1906 il fonde une société qui finance la traduction de textes de Kropotkin, Malatesta et Élisé Réclus et autres dans un magazine à l'image des Temps Nouveau de Jean Grave. L'idée est l'éducation populaire culturelle pour la révolution anarchique. En 1907 il joint le groupe clandestin fondé par Sun Yat Sen. Persuadé que le soja est la solution des problèmes de nutrition en Chine il fonde l'usine « Caséo-Sojaine » à Garenne-La-Colombe/Haute Seine en 1908 et y fait venir et travailler une trentaine de jeunes Chinois qu'il forme le soir pour des études en biologie à l'européenne. Il retourne en Chine en 1911 où il fait paraître en 1912 un manuel de la culture du Soja écrit avec L. Grandvoinet. La même année, avec le support du ministre Cai Yuanpei (voir plus bas), il fonde l'Association Travail-Études en France. Déjà en 1914 140 jeunes chinois arrivent en France pour prendre connaissance de la langue et de la culture. En 1916 l'assoce devient la « Société franco-chinoise d'éducation ». Dans l'idée de Li une préparation pratique pour des formes de travail et d'aide mutuelle et d'organisation d'entreprises non dirigées vers le profit. La venue de jeunes en France continue jusqu'en 1927. Li n'a pas cessé de prendre des initiatives d'éducation et de recherches scientifiques, indépendamment et dans des fonctions importantes. Son influence sur le développement en Chine jusqu'en 1948 paraît extraordinaire. Il s'exila en Uruguay en 1949 et vivait en Taiwan à partir de 1955.

En synergie avec Li agissait et enseignait Cai Yuanpei (1868-1940), ethnologue, philosophe et critique de la culture traditionnelle, également membre du Tongmenghui, le groupe clandestin de Sun Yat Sen (Cai sera le ministre de l'éducation du gouvernement provisoire en 1912). Il était formé à Leipzig, influença les jeunes qui en 1918 formaient un groupe d'éducateurs sorti de l'école de Changsha en Hunan, et les jeunes manifestant du 4 mai 1919 (voir plus bas).

En 1919 lors de la conférence de paix de Paris on apprend que La France et la Grande Bretagne veulent attribuer au Japon les colonies allemandes en Chine. Cette nouvelle provoque un mouvement de contestation populaire dans toute la Chine qui a des conséquences difficiles à sous-estimer. Le mouvement du 4 mai 1919 est le premier mouvement de masse en Chine. Toutes les classes y sont représentées. C'est à ce moment que le terrain commence à être prêt pour des idées socialistes.

Le mouvement du 4 mai avait commencé avec des manifestations d'étudiants contre le Japon dans plusieurs villes. Sous l'impression de ces événements 1600 jeunes chinois sont arrivés en France entre 1919 et 1921 (d'un total d'environ 4000 à la fin en 1927), y ont été distribués dans des lycées un peu partout. Mais en 1921 la Société franco-chinoise n'avait plus les moyens de les subvenir et les jeunes dépendaient d'eux mêmes. Quelques uns, comme Zhu Enlai (1898-1976), fils

de grand-bourgeois venu en France en 1920, disposaient de leurs propres moyens, d'autres comme Deng Xiaoping devaient travailler, éventuellement payés moins qu'un apprentis français. Dans cette situation et certainement aussi suivant les idées de Li et de Cai l'entraide et le rassemblement étaient à l'ordre du jour.

En juillet 1920 Grigori Naumovitch Voitinski (1893-1953), membre du PC soviétique et sinologue, visite des collègues universitaires (mis en place par Cai Yuanpei) et rencontre Sun Yat Sen comme délégué du Komintern pour établir des contacts. En sa présence une cellule du PC chinois prend forme à Shanghai.

Cai Hesen (1895-1931), Mao Zedong, Cai Chang, la sœur de Hesen, Xiang Jingyu (1895-1928) étaient unis dans le groupe d'éducateurs de Changsha. Ensembles, ils partirent en France en décembre 1919, aussi la mère des Cai, mais pas Mao. À Montargis Xiang se plonge dans la lecture de Marx et prône le combat des femmes pour la révolution. Elle épouse Cai. Dans ses lettres à son ami Mao Cai donne une image plutôt positive de leur vie et conditions de travail dans le Loiret et en juillet 1920, il expose au groupe de camarades réunis dans le parc de l'hôtel Durzy ses idées et son programme pour un PC de Chine. Le 13 août, quatre mois alors avant le congrès de la scission au congrès de Tours des socialistes, il en parle dans une lettre à Mao qui a été publiée par Catherine Gipoulon en 1983. Sur une photo du groupe dans le parc Durzy figurent également Zhu et Deng

On peut donc conclure que la constitution d'un parti communiste chinois a été stipulée à Montargis au même moment où une première cellule s'est réunie à Shanghai. Un parti, en regard de l'influence de mentors comme Li et Cai Yuanpei, pas exactement le parti marxiste-léniniste.

Malgré l'opposition du 4 mai 1919 qui se prolonge dans l'opposition du PC et du KMT le PC sort de la clandestinité, un front uni est établi jusqu'à ce que Chiang Kai-shek et l'aile droite du KMT prennent le pouvoir en 1927. Le PC est interdit, ses membres sont persécutés. Xiang et Cai finissent exécutés. La guerre civile s'étend dans le pays et cause des millions de morts jusqu'à ce que la menace japonaise réunisse de nouveau PC et KMT en 1936, après un long périple de la troupe autour de Mao commencé en 1934, connu sous le nom de la Longue marche. Entre 1937 et 1945 les deux forces luttent contre l'armée japonaise mais le PC retient ses forces pour une revanche. La nouvelle guerre civile de 1945 à 1949 se termine avec la fondation de la République populaire de Chine et le retrait du KMT à Taiwan.

Françoise Busque, la mère de René Dumont (1904-2001, candidat écologiste à la présidence en 1974), était une des premières femmes agrégées en mathématique en 1898. En 1920 elle dirige le collège du Chinchon à Montargis et le jeune René y côtoie les chinois avant qu'il rentre en classe préparatoire à Henri IV à Paris l'année suivante. Avec la permission de la mère les jeunes peuvent tenir leurs réunions politiques dans l'établissement.